



Parution du 15 novembre 2019

■ GONNEVILLE-SUR-MER

René Mancel rend hommage à son frère Raymond, mort pour la France

À l'occasion des cérémonies de l'Armistice, lundi dernier, René Mancel a souhaité remettre à la commune de Gonneville-sur-Mer les médaille de son frère Raymond, mort pour la France.

Raymond Mancel, Gonnevillais tombé mortellement en opération en Algérie en 1958 (lire encadré), a reçu la médaille militaire, la plus haute distinction que l'on puisse remettre à un soldat, et la médaille avec palmes à titre posthume. Elles étaient dernièrement détenues par son frère cadet René.

À l'occasion des cérémonies de l'Armistice, lundi dernier, René Mancel a souhaité remettre à la commune les médailles du jeune héros et plus spécifiquement les déposer à la chapelle Sainte-Jeanne-d'Arc, dite Chapelle des Anciens Combattants, au sein de l'église communale Notre-Dame de l'Assomption.

« Je suis le seul survivant de la famille Mancel et je voulais faire un geste en sa mémoire. Comme il a donné sa vie pour la France, ses médailles méritent d'être exposées dans l'église communale. J'aimais



René Mancel a rendu hommage à son grand frère Raymond, en déposant ses médailles militaires (cadre du bas) à la chapelle Sainte-Jeanne-d'Arc, dite Chapelle des Anciens Combattants, au sein de l'église communale Notre-Dame-de-l'Assomption.

beaucoup mon grand frère. C'est normal de faire don de ses médailles », explique, très ému, René Mancel, 80 ans.

Pour ce faire, il est venu tout spécialement de Caen où il réside en résidence senior. « Cela faisait 10 ans que je n'étais

pas revenu », avoue le petit frère.

L'hommage à Raymond Mancel

Le 4 juillet 1958, le soldat Raymond Mancel tombait mortellement en opération à Freneda (Algérie). Quelques jours plus tard, la dépouille mortelle du jeune Gonnevillais de 22 ans est revenue sur son sol natal, a été déposée à la mairie et a eu droit aux honneurs (1).

Plusieurs centaines de personnes lui ont rendu hommage parmi lesquelles des regroupements de porte-drapeaux, de nombreux élus de l'époque et plus particulièrement le secrétaire général de la préfecture du Calvados. La population a également pris part à la douleur de la famille, bien connue, et déjà endeuillée,

puisque le père du jeune soldat avait été inhumé trois mois plus tôt (1).

La dépouille du jeune héros, recouvert du drapeau tricolore, a été conduite le jour des obsèques à l'église communale. À la suite de l'office religieux l'inhumation du jeune Raymond Mancel eu lieu au cimetière communal (1).

(1) – Renseignements extraits d'archives de presse de l'époque et transmises par la famille.